La satire des temps modernes :

Ce film est une comédie dramatique datant de 1936 réalisé par Charlie Chaplin. Il s'agit du dernier film présentant le personnage de Charlot, héros du film qui lutte pour survivre dans un monde industrialisé à qui il arrive plein de mésaventures...

Charlot est ouvrier dans une grande usine, il travaille à la chaîne, il resserre des boulons toute la journée par un geste répétitif. Ce travail le rend malade. Il finit à l'hôpital. En ressortant, sans le vouloir il se retrouve leader d'un mouvement de grève et termine en prison. A sa sortie de prison il rencontra une orpheline et ensemble ils vont vivre des expériences, malheureuses et affronteront les difficultés de la vie.

Ce film montre bien les aspects de cette époque avec le monde de l'industrialisation, le chômage, les grèves et les complications de la vie. L'auteur décrit bien les différentes crises tout en nous divertissant avec un humour irrésistible.

Dès le premier plan du film on entre dans le vif du sujet avec un troupeau de moutons qui avancent ressemblant à ces ouvriers qui vont à l'usine. Chaplin nous plonge de suite dans le monde du travail en affichant la grosse pendule indiquant le début de la journée et le travail pénible des hommes. On entre dans un nouveau monde celui de l'industrialisation. Les machines redoublent d'intelligence. Des machines cessent d'être modernisées comme celle que l'on voit au début du film qui n'est pas très au point : la machine à faire manger l'ouvrier pour gagner du temps. Ce passage est très drôle, Chaplin montre l'exagération du système. Le réalisateur met en évidence l'opposition de Charlot au monde de l'industrialisation.

Dans plusieurs scènes, on assiste à une accélération qui nous amuse, nous entraîne, les mouvements sont comiques, drôles, tout ce qu'attend le téléspectateur ! Quand il danse à côté de la machine ; il fait comme un spectacle ou encore dans le magasin la scène sur les patins à roulettes quand il est gardien de nuit. Ce sont des scènes pleines de vie, irrésistibles. Ce film est rempli d'humour avec de nombreux gags. Notamment celui où il prend de la drogue en pensant que c'est du sel. Ou bien quand il est pris dans l'engrenage de la machine. Pourtant il dénonce un monde un système très dur.

Dans cette projection, la musique est très bien choisie. C'est une musique rythmée. Qui nous emporte. Nous laisse un éveil. La musique accompagne très bien le film, on ne s'aperçoit pas qu'il n'y a pas de dialogue. Les seules voies que l'on entend sont celles du grand patron et de la radio. Mais cela n'est pas gênant même à la fin du film quand Charlot chante, on entend sa voix même si l'on ne comprend pas ce qu'il dit, on peut le deviner grâce à ses gestes. Ce film en noir et blanc à tout son charme. Je trouve qu'il se moque avec habileté de tous ses événements. Tous ses gestes et ses mimiques nous rappellent un peu quelques comiques de notre temps. On peut aussi rapprocher les Temps Modernes de La ruée vers l'or de Chaplin ou Charlot cherche de l'or et tombe amoureux avec des scènes aussi dramatiques que comiques.

En conclusion, je dirais que ce film est une histoire drôle et émouvante qui dénonce parfaitement le monde de 1936 avec des scènes d'humour et aussi de drame. Même si ce film date on prend toujours autant de plaisir à le regarder. En sachant que Charlot y jouait son dernier film. On peut y voir une belle histoire d'amour qui finit avec l'espoir d'un monde meilleur ou Charlot demande à sa compagne de sourire quand même malgré tout leur malheur.

Explication en quoi il s'agit d'une satire des années 30 :

Le film *Les Temps Modernes* est une satire du travail à la chaîne initié par le fordisme qui est un mode de développement industriel visant à accroître la productivité par la réorganisation du travail et un réquisitoire contre le chômage et les conditions de vie dans la société des années 30. Dans les Temps Modernes les procédés utilisés sont la moquerie, l'exagération pour rendre les choses ridicules. Le comique satirique permet de dénoncer les conditions de travail et de vie de manière habile avec le personnage de Charlot. L'auteur critique en se moquant. Il veut faire réfléchir ou réagir le téléspectateur.

Raphael Parrot